



ENTREPRISES

Ces cinq chiffres qui dessinent l'industrie du futur

Les données sur les projets d'investissements industriels mondiaux compilées par l'observatoire Trendeo associé à Fives, McKinsey et l'observatoire de la réindustrialisation montrent que l'effort s'essouffle cette année mais que les grandes tendances pour la décennie à venir sont posées.

Ce ne sont que des annonces d'investissements mais elles en disent long sur les tendances de l'industrie du futur. L'observatoire Trendeo associé à Fives, McKinsey et l'observatoire de la réindustrialisation compile chaque jour les informations publiques sur les projets des entreprises, leurs intentions d'investissements et d'embauche et leurs défaillances aussi. Des statistiques qui esquissent le volume de sorties d'usines au court terme de quelques années mais qui dessinent aussi les grandes lignes des futurs marchés. Batteries, microélectronique, énergie cannibalisent désormais les plans de développement dans le monde entier, reflet d'une obsession pour la décarbonation et la numérisation de l'économie.

● 934 MILLIARDS DE DOLLARS D'EFFORT INDUSTRIEL

Fini le coup de menton que l'industrie avait donné l'an dernier après plusieurs années de déclin. L'investissement mondial avait alors rebondi de 77 %, à 1.164 milliards de dollars. La guerre en Ukraine est venue donner un coup d'arrêt à cette relance. Sur les trois premiers trimestres de 2022, Trendeo a enregistré un recul de -22 % de l'effort industriel, qui devrait se stabiliser à

-20 % sur l'année entière.

C'est encore plus marqué pour les usines de fabrication qui concentraient 953 milliards de dollars en 2021. L'investissement manufacturier devrait plonger d'un tiers cette année. La chimie, en particulier, voit un effondrement des projets.

● 37 % D'INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les chaînes de valeur se raccourcissent. Ce mouvement déjà engagé avant la pandémie dès 2018 s'est renforcé avec les tensions sur les approvisionnements pendant le Covid puis à la suite de la guerre en Ukraine. Résultat, la part des investissements directs étrangers en moyenne dans chaque pays passent de 65 % en 2017 à 37 % en 2022. Pour ceux venant d'un autre sous-continent, la part tombe sous les 33 %.

Cette démondialisation industrielle n'est pas aussi intense partout et surtout elle part d'une situation géographique très disparate. L'autonomie industrielle est la plus forte en Asie orientale, autour de la Chine, où 80 % des investissements proviennent d'acteurs de la région. A l'autre bout du spectre de la dépendance, l'Amérique du Sud ne joue qu'un rôle mineur dans l'effort industriel local (30 %). Cette proportion atteint 70 % en Amérique du Nord et 59 % en Europe de l'Ouest.

L'Asie raffermit ses positions cette année en remontant au-dessus de 50 % des intentions mondiales d'investissement, après un passage à vide l'an dernier. Les Etats-Unis qui avaient en 2021 montré leur volontarisme avec un tiers des investissements mondiaux, relâ-

chent un peu l'effort sous la barre des 30 %. L'Europe reste autour de 15 %. A noter, les annonces de projets étrangers en Russie ont disparu au premier trimestre de l'année et n'ont pas été compensées par des annonces « domestiques ».

Autre mesure amusante, celle de la distance entre le siège social et le lieu d'investissement recule légèrement d'un point cette année à 3.000 km, en lent déclin depuis six ans (3.348 km en 2016).

● 46 RELOCALISATIONS

En France, l'euphorie des relocalisations inspirées par la pandémie a vécu mais le mouvement ne s'est pas arrêté non plus. Une petite cinquantaine d'annonces de projets ont été enregistrées cette année, contre 90 l'année dernière, loin de la petite vingtaine de 2019. A contrario, la saignée des délocalisations de 2009 paraît lointaine, plus d'une centaine de départs étaient alors rendus public. Ils ne sont plus qu'une dizaine en 2022.

● 2 % D'EUROPÉENS DANS LES PUCES

Prise de court par les pénuries de puces qui affectent plusieurs secteurs, en particulier l'automobile, l'Europe jure de réagir en lançant début 2022 un Chip act de 40 milliards d'euros. Mais ce volontarisme est encore loin de se concrétiser. Les entreprises européennes ne concentrent que 2 % des projets mondiaux dans le domaine, les Asiatiques trustant 67 % de l'effort financier et l'Asie accueillant 63 % des implantations.

● 80 % DES BATTERIES EN ASIE



L'Europe a manqué le créneau de la microélectronique et risque fort de passer aussi à côté d'une industrie clé du futur, celle des batteries électriques. Ce secteur flirte avec la centaine de milliards de dollars d'intention d'investissement en 2022, contre moins d'une trentaine il y a encore trois ans... Or leur concentration est prodigieuse : à 46 % en Asie et les fabricants asiatiques sont derrière 80 % des annonces dans le monde. L'Europe, elle, n'attire que 27 % des projets.

Les Européens ne sont pas totalement absents pour autant puisque les entreprises du Vieux Continent promettent 13 % des chantiers dans le monde, mais pas chez elles, donc. — *M. Q.*